

Surfilm veut exploiter le gisement des déchets plastiques

Les élus communautaires ont été invités à visiter l'usine Surfilm de Médis, pendant la semaine du développement durable organisée en juin par la CARA. Fabricant d'emballages recyclables et réutilisables, la société emploie 92 salariés et mise sur le recyclage du plastique en circuit court.



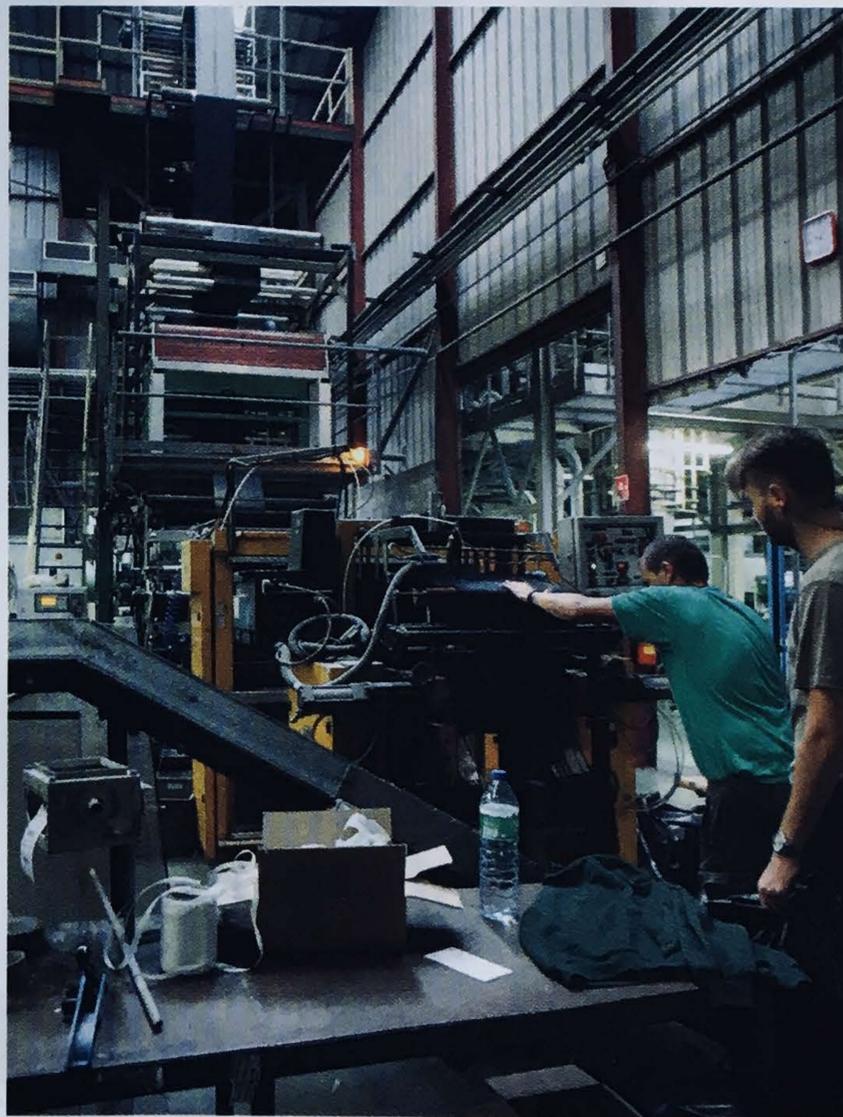
Prenez un pot de yaourt, une bouteille, un gobelet ou un sac en plastique. Son usage est souvent unique et sa durée d'utilisation extrêmement limitée. « Il devient rapidement un déchet, qui finit majoritairement en enfouissement, souligne Seydou Ouattara, président de l'entreprise Surfilm Packaging à Médis. Aujourd'hui, le plastique a très mauvaise presse. Il pollue les océans et produit des montagnes de déchets. Mais c'est justement parce qu'il résiste à tout qu'on l'a utilisé au départ ! C'est une matière de compétition qui se recycle très bien. »

La preuve ? Surfilm utilise déjà 50% de matière recyclée pour fabriquer ses sacs plastiques réutilisables pour la grande distribution et l'industrie. « On veut atteindre 80% en s'approvisionnant en circuit-court, poursuit Seydou Ouattara, un entrepreneur lillois qui a travaillé dans plusieurs grands groupes de plasturgie avant de racheter Surfilm à la famille Schoettel, en 2017. Nous recyclons des déchets qui ont déjà une vie, des films agricoles utilisés pour le paillage, les serres ou les tunnels. Nous les transformons en sacs pour les grandes et moyennes surfaces, dont nous fournissons la majorité des enseignes. L'évolution de la législation française et européenne nous donne une bonne opportunité de continuer à innover pour valoriser le recyclage et réduire les déchets. »

Pour développer de nouveaux projets, Seydou Ouattara s'est rapproché d'Arnaud Madec, président du groupe de plasturgie Qapi situé à Surgères. « Nous utilisons chacun 10 000 tonnes de plastique, a expliqué ce dernier aux élus de la CARA, invités en juin à visiter Surfilm pendant la semaine du développement durable. Ces 10 000 tonnes, vous les voyez passer, à peu de choses près, dans vos

collectes de déchets ! Avec cette matière première, nous aurions la possibilité de sécuriser l'approvisionnement de Surfilm et Qapi, de limiter nos importations de pétrole et de réduire d'autant le volume de déchets. Le plastique recyclé, c'est un gisement pour créer de la valeur et de l'emploi ! Notre force, à nous deux, c'est que nous savons réutiliser tous les plastiques. »

Six millions de tonnes plastiques sont utilisées en France chaque année pour les emballages, et seulement le cinquième est recyclé, rappelle Arnaud Madec. Face au potentiel inépuisable de réutilisation de la matière, le Group QAPI privilégie le circuit très court, récupérant les déchets plastiques dans un rayon de 150 km, au rythme d'une centaine de tonnes par semaine. « Pour accroître le recyclage, il faudrait équiper les centres de collecte du tri optique et créer un système de lavage, précise-t-il. Une fois lavé, le déchet peut repartir pour un tour. » Les élus qui ont participé à la visite, pour qui la fabrication des sacs plastiques n'a plus de secret, sont repartis de Surfilm avec une idée des trésors potentiels qui sommeillent encore dans nos poubelles.



Surfilm Packaging : ZI de L'Orignade à Médis
Tél. : 05 46 05 80 44 / www.surfilm.fr